

// AU SERVICE DU ROCK'N'ROLL DEPUIS 1966 //

# rock & folk

**LITTLE RICHARD**

LE PETIT GÉANT

**CHRISTOPHE BEVILACQUA**

ENDORMI

**KRAFTWERK**

KO COMPUTER

**JOY DIVISION**

UN TOUR PENDABLE

**SPARKS**

DEUX MAEL  
DANS LA BOÎTE

MES DISQUES À MOI

**PIERRE RENÉ-WORMS**

**RONAN O'RAHILLY**

GOODBYE ENGLAND

**ABSOLUMENT LIVE**

A LA MAISON

**SLEAFORD MODS**

DAVE GREENFIELD

POKEY LaFARGE

LANE



# IGGY POP

*Les années*

# BOWIE

**LA SAGA "THE IDIOT"  
ET "LUST FOR LIFE"**

DU CHÂTEAU D'HÉROUVILLE À BERLIN OUEST

JUN 2020  
N°634 / 6,50 € / MENSUEL  
BEL 7,15 €  
SUISSE 11,30 CHF  
LUX 7,15 €  
PORTUGAL CONT 7,40 €  
CAN 11,30 \$ CAN / ITA 7,40 €  
DOM 7,40 €  
N CAL (S) 975 XPF  
POL (S) 1090 XPF  
ESPAGNE 7,40 €  
ILE MAURICE 7,40 €

L 19766-634 - F: 6,50 € - RD

# Coronacircus

## Certains devant la porte de leurs toilettes

# ABSOLUMENT LIVE À LA MAISON

Qui a dit qu'en temps de confinement, il n'y avait plus de concerts ?

Notre envoyé spécial sur internet s'est aventuré dans le récent et plus ou moins heureux déferlement de prestations à domicile.



## One World : Together At Home

GLOBAL CITIZEN (YOUTUBE)

C'était un samedi soir. Le soleil se couchait et une partie de l'Occident était à sa fenêtre en train d'applaudir, ce qui donnait à l'instant un côté entrée en scène. Sur le réseau débutait le Woodstock du 21<sup>ème</sup> siècle, le Live Aid de l'ère numérique, le festival Global Citizen dont le sous-titre résume à lui seul notre civilisation : *Tous ensemble chez soi*. Face à une salade de concombre, confortablement lové dans son peignoir, chacun pouvait se préparer à passer la nuit devant cette sorte d'Eurovision planétaire. Une centaine de participants, une cinquantaine de chansons, huit heures de spectacle pour une expérience qui tourna rapidement à la purge. La faute aux reportages larmoyants, aux pubs Coca-Cola et à la nullité absolue de performances dont le seul intérêt était de découvrir les intérieurs d'artistes — certains chantaient devant la porte de leurs toilettes. Il y eut **Eiton John** massacrant "I'm Still Standing" dans son jardin. Il y eut **Paul McCartney**, maltraitant "Lady Madonna" dans un sous-sol. Puis les **Rolling Stones**, qui montrèrent ce que signifient être les Rolling Stones en 2020 : Keith avait remplacé le verre de bourbon par une tasse de macchiato, Ron gigotait à



côté d'une œuvre d'art représentant un palmier, Charlie jouait du capteur de mouvement dans son impeccable bibliothèque et Mick pour tenir la baraque sur cet ironique "You Can't Always Get What You Want", devant une paire de rideaux à fleurs façon William Morris. Ce fut de très loin la performance la plus vivante de la soirée et pourtant, reconnaissons-le, ça n'avait pas plus d'intérêt qu'une vidéo de chat.

## At Home With Farm Aid

FARM AID (FARMAID.ORG)

**Willie Nelson** et ses fils Lukas et Micah sont enfermés dans un ranch, que font-ils ? Ils organisent ce festival Farm Aid en ligne, avec **Neil Young**, **John Mellencamp** et **Dave Matthews**. Chacun leur tour, depuis chez eux, ces *pickers* ont redoublé de brio guitaristique pour inciter les citoyens à aider les petits agriculteurs américains, le tout pendant que des pubs pour des tracteurs géants défilaient en bas de l'écran. Instant émouvant : Willie pleurant dans sa cuisine en écoutant ses fils interpréter une chanson nommée "Turn Off The News (Build A Garden)".

## Neil Young

FIRESIDE SESSIONS (NEILYOUNGARCHIVES.COM)



Neil Young est un aventurier. Pour filmer ses sessions au coin du feu, il doit braver les éléments : alors que sa femme était malade, un voisin a dû aller chercher l'iPad sur lequel ils avaient filmé son concert, conduire une dizaine de kilomètres avant de trouver du wi-fi afin d'envoyer la vidéo à un ingénieur pour qu'il la mixe et la mette en ligne. Bref : ça valait le coup. Parce que le Loner y déterre des raretés — "Vampire Blues", "Razor Love", "World On A String", et qu'on y découvre son ranch de Telluride dans le Colorado, bouffé par la pierre, la suie et le feu. Une vraie forge de l'enfer où personne n'aurait jamais passé le balai. Sacré Neil.

## John Fogerty

ROLLING STONE (INSTAGRAM)

John a mis sa plus belle chemise de bûcheron — la rouge en laine — et hurle tellement fort "Have You Ever Seen The Rain" dans son jardin que même son golden retriever finit par regagner la maison. Puis, comme s'il voulait nous la vendre, John change de pièce (et de chemise) à chaque morceau. Ce sera le home studio pour "Bad Moon Rising", et le piano devant une fausse cheminée pour "Long As I Can See The Light". Niveau performance, la guitare était un peu désaccordée et la voix de tête de Fogerty a pris des accents à la Tatie Daniel. Mais, comme il l'a dit au début de sa performance : "Lavez-vous les mains."

## Mapache

VANITY FAIR FRANCE (INSTAGRAM)

L'avantage des prix astronomiques des loyers dans les mégapoles mondiales (ici, Los Angeles), c'est que cela oblige les jeunes groupes à vivre en colocation. Ce qui a permis au duo Mapache de livrer une très belle performance des chansons de son dernier album, "From Liberty Street", dans un patio où court un Bougainvillier rose Bengale. L'élégance même.

## Brian Wilson

ROLLING STONE (INSTAGRAM)



Plus bizarre que jamais, Brian, en short et chemise parme, chante "Do It Again" au premier étage de sa maison, et sa voix sonne comme s'il avait oublié de mettre sa prothèse dentaire sur sa mâchoire supérieure. Légèrement aux fraises, le grand Wilson réussit à émouvoir quand viennent le break et ces suites d'accords typiques d'un homme qui a toujours vécu un peu confiné.

## James Hunter

ROUGH TRADE (INSTAGRAM)

OK, on tient un patron. James Hunter, guitare Airline, petite moustache et coupe *ducktail* malgré les golfes sur le haut de son crâne, tient son public un quart d'heure accroché à son téléphone tant la joie, l'humour et le swing suintent de sa musique. Il joue de la guitare comme s'il était trois, chante comme un dieu, sourit, fait des clins d'œil à la caméra, le tout filmé dans un format portrait qui le montre assis sur un tabouret Ikea... Incroyable.

## Joan Jett

ROLLING STONE (INSTAGRAM)

En *split screen*, avec un vrai groupe tout droit sorti des AA (on espère que le batteur vit dans une maison loin de tout, vu sa manière de jouer), Joan joue "I Hate Myself For Loving You" en regardant droit dans l'objectif et, bon sang, elle est tellement classe, si peu ridicule dans cet exercice, qu'on aimerait que les autres disparaissent de l'écran et que n'apparaisse qu'elle, en gigantesque, en train de nous crucifier à coup de médiateur. PS : son mobilier Art nouveau a l'air assez cool.

## Steve Jones

JONESYJUKEBOX (INSTAGRAM)

Steve Jones n'en a rien à faire. Il chante du Tim Hardin et joue impeccablement de la guitare dans sa douche italienne, le tout en caleçon, envoie "Lady Stardust" de David Bowie dans une camionnette à l'arrêt alors qu'il pleut des halebardes dehors, puis enchaîne Bill Withers et Merle Haggard avec la tronche tellement froissée qu'on devine encore les plis de Foreiller sur ses joues. Sans parler de sa version incroyable de "I Fought The Law" des Clash, jouée assis à côté de sa brosse à dents électrique posée dans une tasse aux couleurs de l'Union Jack. Un pur génie. ★

THOMAS E. FLORIN